

si serais un instant auparavant, se couvrir de tristesse. Au lieu de pouvoir se réjouir de ce secours comme d'un don volontaire, le récit circonstancié fit naître en elle l'idée que ce n'était que par une erreur quelconque que la jeune étrangère avait donné de ce chapeau une somme aussi considérable.

Catherine, ignorant les causes de la tristesse de sa mère, l'interpréta bien différemment, et dit avec sensibilité : "Ah ! chère maman, je vous en prie, ne vous fâchez pas, ne me grondez pas d'avoir vendu ce chapeau que vous aviez pris tant de peine à arranger pour me l'offrir le jour de ma fête. J'aimais beaucoup ce joli chapeau, et je l'aimais doublement parce qu'il me venait de votre part. Soyez bien persuadée que je ne l'ai vendu qu'à contre-cœur. Mais vous, ma bonne maman, vous m'êtes infiniment plus chère que ne me l'était mon chapeau ; et je n'ai profité de l'occasion de l'échanger contre de l'argent que dans l'intention de vous procurer les soulagements dont vous avez tant besoin ; mais si j'avais pu prévoir que cela vous fit de la peine, je ne l'aurais jamais cédé pour tout l'or du monde.

— Rassure-toi, chère Catherine, répondit la mère ; l'amour que tu me témoignes me touche infiniment ; je t'en remercie, tu es une excellente enfant. Cependant nous ne pouvons en conscience garder cet argent : il me paraît certain qu'il doit y avoir là quelque malentendu.

— Oui, certainement il doit y avoir quelque erreur ; car nulle personne de bon sens ne donnerait vingt-quatre francs d'un vieux chapeau de paille. Il faut que la demoiselle, en ouvrant sa bourse à la hâte, se soit trompée en jetant dans ton panier cette pièce d'or, croyant ne donner qu'une pièce d'argent ; ou bien que ce soit une jeune étourdie incapable d'employer à propos l'argent qu'on lui confie.

— Elle ne s'est pas trompée du tout en me forçant d'accepter ce louis d'or, qui vaut quatre écus de six francs, car son intention était bien de me donner six francs du chapeau et dix-huit francs de la guirlande de houblon dont il était orné ; elle me l'a dit expressément," Catherine ajouta encore à cette explication en racontant tous les détails de sa conversation avec la jeune étrangère.

"Ah ! nous y voilà ! s'écria Thérèse, tout me paraît bien clair à présent ; la demoiselle s'est imaginé que cette branche de houblon, que tu avais cueillie dans notre jardin, était composé de fleurs artificielles sortant des ateliers d'une habile modiste ; et comme ces sortes d'objets de toilette sont fort chers, elle a cru que cette guirlande dont elle admirait le naturel et la fraîcheur, et que dans son empressement et par une inconcevable légèreté elle ne s'était pas donné la peine d'examiner d'assez près, valait à elle seule, sans le chapeau, dix-huit francs. Voilà pourquoi elle l'a payée si cher.

— Oui, cela ne peut être autrement, reprit le père, et il faut rendre la pièce d'or à cette demoiselle.

— Je pense comme toi, dit Thérèse ; les dix-huit francs seraient comme escroqués si nous les gardions.

— Je conçois actuellement que vous avez raison, mes chers parents, dit Catherine ; ce n'est qu'à présent que je m'explique l'excessive admiration de la jeune étrangère à la vue de la guirlande. Nous ne nous entendions pas. Quand elle s'écriait dans son enthousiasme : C'est la nature elle-même !... moi, dans ma simplicité, je prenais cela tout bonnement dans le sens littéral et je disais qu'elle avait raison : j'étais loin de soupçonner qu'elle voulait dire que ma guirlande imitait parfaitement la nature. L'erreur est portant singulière, surprenante ! Mais je ne vois pas comment nous pourrions lui restituer cet or, je ne sais ni son adresse.

— C'est ce qu'il nous sera facile d'apprendre au dernier relais

qu'elle vient de quitter, reprit le père ; comme elle voyage en poste, son nom, ou du moins celui de sa mère, doit nécessairement se trouver inscrit sur les registres du bureau : le règlement oblige les maîtres de poste à tenir note des noms, qualité et résidence de tout voyageur qui vient changer de chevaux. Eh bien, tu vas écrire tout de suite une lettre à la jeune demoiselle, en ne laissant que l'adresse à jouter. Demain matin, tu iras au bureau de la poste voisine prier la directrice de t'indiquer cette adresse ; tu l'écriras tout de suite sur la lettre, que tu enverras avec l'argent. De cette manière la demoiselle recevra promptement ce qui lui revient. Dieu me préserve de garder sous mon toit du bien mal acquis : cela ne porte jamais bonheur. Pourvu que cette demoiselle n'ait pas aussi payé trop cher le chapeau ! dis-moi, ma femme, qu'en penses-tu, valait-il bien un écu de six francs ?"

La mère répondit que, comme la demoiselle en avait un pressant besoin, et que d'ailleurs ce chapeau, en bon état, pourrait être porté encore quelque temps, il ne lui semblait pas avoir été acheté trop cher à raison de six francs, somme que la demoiselle pouvait donner et qu'ils pouvaient garder sans charger leur conscience.

Catherine, qui possédait le talent d'écrire les lettres avec beaucoup de facilité, se mit à son petit bureau et en rédigea une pour l'étranger. Le père en relut le brouillon, le retoucha en quelques endroits, et du reste le trouva fort bien. Ensuite Catherine mit au net, dans sa jolie écriture, cette lettre que voici :

"Mademoiselle,
"Je m'empresse de réparer un malentendu qui a eu lieu hier, quand j'eus le plaisir de vous obliger en vous cédant mon chapeau pour remplacer celui qu'un accident venait de vous enlever sous les ruines du vieux château de Steinach. Vous m'aviez d'abord offert six francs, auxquels il vous a plu d'en ajouter encore dix-huit, parce que vous avez cru que la guirlande dont j'avais entouré mon chapeau est de fleurs artificielles, tandis que ce n'est simplement qu'une branche de houblon que j'avais cueillie en passant, dans notre jardin. Vous ne devez pas avoir tardé à vous apercevoir de votre méprise. Mes parents en sont désolés, et moi, je le suis autant qu'eux depuis le moment où ils m'ont éclairé sur la cause plus que probable de votre erreur. Toute ma vie je me reprocherai d'avoir négligé, au premier instant où vous me demandiez avec de si vives instances cette guirlande de houblon, de vous dire et de vous répéter cent fois qu'elle est l'oeuvre de la nature et non celle de l'art. Je vous demande mille fois pardon de cette faute, mademoiselle, et comme l'honneur et la délicatesse ne permettent pas à mes parents ni à moi de retenir une somme si forte pour un objet si minime, et que vous ne pouvez me l'avoir donnée que par erreur, je prends la liberté de vous renvoyer ci-jointe la somme de dix-huit francs, ne gardant que les six francs que vous avez eu la bonté de m'offrir d'abord pour le chapeau tout seul, dans la généreuse intention sans doute de vouloir m'obliger, ce dont je vous conserverai toute ma vie une vive reconnaissance.

"Votre dévouée,
"CATHERINE HERMANN."

SOUVENIR
DE LA VISITE DE
Son Excellence Mgr Sbarretti,
DELEGUE APOSTOLIQUE
EN ACADIE
(suite)

Que votre sublime mission de Représentant du successeur de Pierre soit couronnée de plus heureux succès afin que vous n'ayez qu'à vous féliciter de votre séjour au milieu d'un peuple, qui tient à l'honneur de se montrer en

tout et toujours catholique zélé.

Puisse le Dieu Eucharistie, témoin de nos bonnes résolutions, les bénir et accorder à Votre Excellence toutes les faveurs que réclament pour Votre Grandeur la reconnaissance la plus profonde et le respect le plus affectueux de chacun des heureux habitants de la belle paroisse française de Saint-Augustin de Rustico.

Daigné Votre Excellence faire descendre sur nos fronts coubés sous votre main bienveillante tous les trésors spirituels que notre Auguste Pontife vous a chargé de distribuer abondamment à tous ses enfants.

Rustico, 23 juillet 1904.

Traversant ensuite à Shédiac, Son Excellence y prit le rapide pour Saint-Jean, au N.-Brunswick, et là reçut le même accueil chaleureux qu'elle avait déjà trouvé dans les centres irlandais qui ont mentionnés plus haut.

Après Saint-Jean, vint Chatham, où les démonstrations catholiques ne le cédèrent en rien aux précédentes. Le révérend Père Richard, curé de Rogersville, était allé à Moncton à la rencontre de Son Excellence et l'avait accompagné jusqu'à Chatham en même temps que plusieurs autres prêtres du diocèse. Ce fut là qu'il fut question de faire visiter à Son Excellence quelques-unes des principales paroisses acadiennes du diocèse. Au désir manifesté à ce sujet par Mgr Sbarretti, Sa Grandeur Mgr Barry accéda volontiers. Pour le voyage, le lieutenant-gouverneur Snowball mit à la disposition du délégué apostolique un vapeur très confortable.

Après un premier arrêt au village de Burnt Church, où Son Excellence se montra d'une bonté sans égale pour les pauvres Indiens qui y habitent, la vapeur vint toucher au quai de Negouac. Là, des voitures attendaient Son Excellence et Mgr Barry, ainsi que les prêtres nombreux qui les accompagnaient, pour les conduire tous à Tracadie. Bien que les distingués et illustres voyageurs fussent encore à plusieurs milles de cette grande et antique paroisse, ce n'était déjà que drapeaux et oriflammes multicolores claquant à la brise du soir. Aux abords de l'église paroissiale vers laquelle, à leur arrivée, se dirigèrent Son Excellence et Monseigneur, le coup d'oeil était féérique. M. Léger se fit l'interprète de tous les paroissiens, dans une adresse pleine de délicatesse, à laquelle Mgr Sbarretti répondit avec la plus extrême bienveillance, félicitant les Acadiens de l'inébranlable foi et les remerciant de l'honneur qu'ils voulaient rendre, en son humble personne, au vicaire de Jésus-Christ. La lecture de l'adresse fut suivie de la cérémonie de la bénédiction papale et du salut très soennel du Saint-Sacrement auquel présida Son Excellence.

La journée du lendemain se passa tout entière à Tracadie. Le matin, Son Excellence dit la sainte messe à l'église paroissiale, fit une touchante exhortation aux petits enfants de la première communion qu'elle fit venir deux à deux devant elle et qu'elle admit à l'honneur du baise-main. Son Excellence aime en père les enfants. Le dîner eut lieu au Lazaret. Comme on était au jour anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Barry, le révérend Van de Mortel offrit, sur la suggestion du père Richard, à Sa Grandeur, les vœux de son clergé, dans un toast plein d'à-propos. A ces vœux Son Excellence ajouta ses souhaits personnels formulés avec cette exquise amabilité qu'on lui connaît. Monseigneur répondit à ces vœux du coeur. Il remercia Son Excellence de sa visite et ses prêtres du dévouement sans bornes qu'ils prodiguent aux âmes qui leur sont confiées et au généreux concours donné aux oeuvres diocésaines. Le samedi matin, après avoir célébré le saint Sacrifice au Lazaret, qu'elle visita dans ses moindres détails, Son Excellence prit le train pour se rendre à Caraquet. A la station de Pokemouche, pasteur et fidèles l'attendaient pour lui présenter leurs hommages.

(à suivre)

Pilules Rouges
POUR LES
Femmes Pales et Faibles.



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos **Pilules Rouges** sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos **Pilules Rouges**. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos **Pilules Rouges** aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos **Pilules Rouges** diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation ; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui paraissent si jolies ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur ; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute ; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydrophilie, faites un usage consciencieux des **Pilules Rouges** de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos **Pilules Rouges** guérissent les pales couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtés et le bas ventre, les palpitations de coeur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos **Pilules Rouges** guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydrophilies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos **Pilules Rouges**, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos **Pilules Rouges** jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos **Pilules Rouges** sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyés par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos **Pilules Rouges** ne sont jamais vendues au ruc. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 **Pilules Rouges**, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres **Pilules Rouges** qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.**

Nouvelles Generales

A Québec, un employé de la compagnie lumière électrique Jacques Cartier, du nom de Sandy Smith, a été foudroyé par un choc électrique en réparant un fil. Le défunt était âgé de quarante ans environ et père d'une nombreuse famille.

A Belœil, la semaine dernière, Irénée Préfontaine, âgé de 14 ans s'est fait tuer en voulant sauter en bas d'un train en mouvement. Le jeune Irénée alla se frapper la tête sur le pavé. Lorsqu'on le releva, il avait le crâne et la colonne vertébrale fracturés.

Environ trente personnes ont été blessées dans un accident de chemin de fer à St. Paul, Minn.

A New York, deux personnes ont été grièvement blessées au cours d'une bagarre entre nègres et blancs.

Une collision est survenue sur le chemin de fer Pennsylvania, près de Marion, N. J. Deux hommes de tués et trois de blessés.

A Medina, N. Y., une locomotive du New York Central a frappé une automobile, et a tué Mme C.I. Eddy et Mlle Margaret Downey, qui l'occupaient.

Huit hommes ont été mis en pièces et deux autres ont été blessés par une explosion de dynamite, sur le chemin de fer de Pennsylvanie, près de Cumberland.

A New York, quatorze hommes ont été brûlés grièvement ou souffoqué dans un incendie qui a détruit une manufacture. Les pertes matérielles s'élevaient à \$100,000.

A Manchester, N. H., M. John Healy employé en qualité de commis au magasin de la Chas. A. Holt Company, s'est fait écraser à mort par l'ascenseur de l'édifice Beacon.

Le percement du second tunnel de Simplot a été complété dans la nuit de jeudi à vendredi.

L'équipage mutiné du navire russe "Potemkine", s'est rendu samedi aux autorités roumainiennes.

A Anderlems, Belgique, quatorze mineurs ont été tués ou blessés par une explosion qui s'est produite dans une mine.

M. Jos. Chamberlain est entré vendredi dans sa soixant-neuvième année. Il a adressé la parole le soir à plus de 10,000 personnes.

Une dépêche de Berlin dit que la chaleur intense paralyse le commerce. Les écoles sont fermées et deux cent mille personnes sont parties pour la campagne.

Il fait très chaud, à Rome depuis quelques jours. Le thermomètre est à 103 degrés Fahrenheit. A cause de cette température torride le Pape dit-on ira passer quelques temps à la campagne, au château Gaudolfo.

A Brockville, Ont., un Italien nommé Raggazino, sorti de prison après avoir été condamné pour

Surley at night follows day sickness follows the eating of unripe fruit or stale vegetables. Every housekeeper should keep Perry Davis Painkiller in the house in summer. It gives instant relief and speedy cure.

Jeunes et vieux

Feront usage du BAUME RHUMAL, avec succès dans tous les cas de rhume, toux, coqueluche ou bronchite. Ce remède français n'a pas de rival sans le rapport de l'efficacité.

Une recette pour "Sandwiches"

Du jambon en conserve de Clark, des œufs durs hachés fins, le tout entre deux tranches de pain beurré, c'est la sainte sandwich aussi délicieuse que nourrissante.

sédution, a été roulé dans le goudron et la plume, par des inconnus dans le voisinage de la demeure de ses victimes.

Douze vaches appartenant à un fermier de Madoc, ont été tuées par la foudre. Huit chevaux appartenant à un éleveur du même endroit ont également été tués.

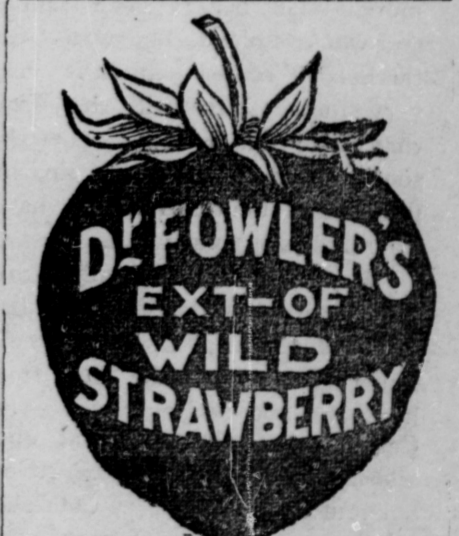
Une locomotive d'un train de fret a frappé un train de sable chargé, à Pilot Bluff, Nord-Ouest. Trois employés sur le train de fret ont été sérieusement blessés.

A Caledonia, Ont., une indienne du nom de Betsy Jacobs a été assassinée par un compatriote nommé Joe Bennett. Elle était âgée de 30 ans et était infirme. On croit que le vol a été le mobile du crime.

On a retrouvé mort dans sa chambre, à Webbwood, Ont., la tête percée d'un boulet, et un pistolet à ses pieds, le surintendant des missions presbytériennes, le Rév. Oliver Findlay. On croit à un suicide.

Une explosion de grison vient d'avoir lieu à Tidwater Coal Mines, à Vivian, Virginie occidentale. Neuf personnes ont été tuées et une trentaine de mineurs sont restés dans les puits.

Deux enfants ont été brûlés à mort, et leurs parents, M. et Mme Chas. Brandt, ont également reçu de graves brûlures, dans une explosion de lampe à pétrole, à Alleghany City, Penn.



CURES
Dysentery, Diarrhoea, Cramps, Colic, Pains in the Stomach, Cholera, Cholera Morbus, Cholera Infantum, Sea Sickness, Summer Complaint, and all Fluxes of the Bowels.

Has been in use for nearly 60 years and has never failed to give relief.

A New-York, au moment où deux gardiens de la paix entraîneraient au poste un Canadien, nommé Emile Gendrone, âgé de 42 ans, il fut tué net par un coup de revolver. Une femme nommée Bertha Claicat, avec qui Gendrone vivait maritalement depuis six ans environ, est l'auteur de ce meurtre.